

Formule Ford

Un Brestois, François Hamon dans le championnat d'Angleterre

Lorsque François Hamon, l'un des plus actifs pilotes de l'écurie Pen-ar-Bed, après une saison de Coupe R 5 en 1978, décida de se lancer dans la formule en commençant bien entendu par la formule Renault, il étudia avant tout... son budget.

Acheter une formule Renault ? Impossible, neuves elles valent 80 000 francs et d'occasion elles coûtent encore entre 40 000 et 50 000 francs, mais il faut se méfier... de l'occasion. En louer une ? François Hamon y pensa, mais les chiffres s'accumulèrent vite, location, engagement, assistance, déplacements. Le tout additionné dépassait de loin le petit budget qu'il pensait consacrer à la voiture. Il y avait de quoi refroidir un jeune pilote.

Refroidir mais pas l'arrêter. En bon Breton, François Hamon s'obstina et chercha une solution à ses problèmes. Il étudia toutes les possibilités offertes en France, mais à chaque fois il se heurta à la même difficulté : le prix de revient de l'opération.

Il faillit bien renoncer et revenir à sa Rallye II, mais que faire aujourd'hui avec une Rallye II vieillotte et dépassée ? Rien si ce n'est de la course de côte ou du rallye régional. Pour François Hamon le sport automobile, après quatre saisons de pilotage, si ce n'est pas uniquement la formule I c'est tout de même autre chose que la minute de course, la minute de plaisir, que l'on éprouve en course de côte.

Un peu de géographie

En étudiant pour ses déplacements une carte de France,

François Hamon s'était rendu compte d'une chose qui l'avait frappé. Le circuit le plus proche de Brest, c'était Le Mans, 410 kilomètres; le plus éloigné, le Paul Ricard, 1100 kilomètres, 18 heures de route avec une R 5 en remorque. Il le sait par expérience. Par contre, en Angleterre, le circuit le plus éloigné de Plymouth, Croft, n'était situé qu'à 550 kilomètres de Plymouth. Plymouth - Roscoff par la Brittany Ferries, c'est aujourd'hui la porte à côté et Roscoff c'est à deux pas de Brest. Il devait bien de ce côté, du côté britannique, trouver un moyen de courir, d'autant plus que si l'automobile n'est pas née en Angleterre, ce sont tout de même nos voisins qui ont « inventé » le sport automobile.

A force de se renseigner, François Hamon a trouvé solution à ses problèmes. Il courra toute la saison prochaine en Angleterre en formule Ford. Tant pis pour le patrimoine, tant pis pour le « cocorico ». Ayant « déniché » la voiture, une 1600 Ford Image chez l'un de ces nombreux petits constructeurs qui fourmillent encore outre-Manche, François Hamon refit ses comptes. Quel soulagement au moment de l'addition finale et de comparer le total britannique et le total français, plus d'un tiers d'économies !

— En Angleterre j'ai pu louer une 1600 Ford Image qui me sera amenée à chaque course

sur le circuit, pour 1 900 francs par course. En France, louer une formule Renault revient au minimum à 8 000 francs, mais l'assistance n'est pas comprise et encore faut-il aller chercher la voiture et la ramener à son

propriétaire pour chaque épreuve. Sans doute, poursuit François Hamon, les performances de la Ford 1600 ne sont pas comparables à celles des Renault qui sont des voitures plus sophistiquées, mais pour moi, pour une première saison en formule ce n'est peut-être pas plus mal.

François Hamon n'a donc pas inscrit sur son agenda 79 comme il le pensait, Nogaro, Le Mans, le Ricard, mais Thruxton, Mallory Park, Silverstone, Donnington, Shetterton, Oulton Park, autant de circuits qui seront peut-être le théâtre de ses exploits.

Pour six courses

— Il y a beaucoup d'étrangers à courir en Angleterre, grâce à cette formule Ford. Je me suis inscrit dans le British Formula Ford 1600 Championship, qui est le championnat d'Angleterre de la formule 1600. Il n'y a pas plus relevé. Je ne pourrai bien entendu participer à toutes les épreuves car mon budget, malgré les économies réalisées, reste limité. J'ai donc en fonction de mes possibilités loué une voiture pour six courses. Je pourrai débarquer, puisque l'assistance est comprise dans la location en Angleterre, avec seulement mon casque et ma combinaison. Si vraiment ça marchait bien, j'aurais toujours la solution de louer ma voiture pour une ou deux courses supplémentaires. La formule Renault, poursuit François Hamon, est d'autant plus coûteuse que les essais en France débutent souvent le vendredi, et

pour faire une bonne saison en France, il ne faut pratiquement faire que cela. Les essais en Angleterre ont lieu le samedi seulement, les chances de chacun sont donc déjà plus équilibrées et quel que soit vos temps aux essais, vous êtes assurés de faire au moins une course le samedi après-midi.

Après quatre saisons en France durant lesquelles il a participé à bon nombre de rallyes ou de courses de côte, François Hamon va, sportivement j'entends, s'expatrier.

Quand je l'ai rencontré à Brest cette semaine, François Hamon rentrait d'Angleterre.

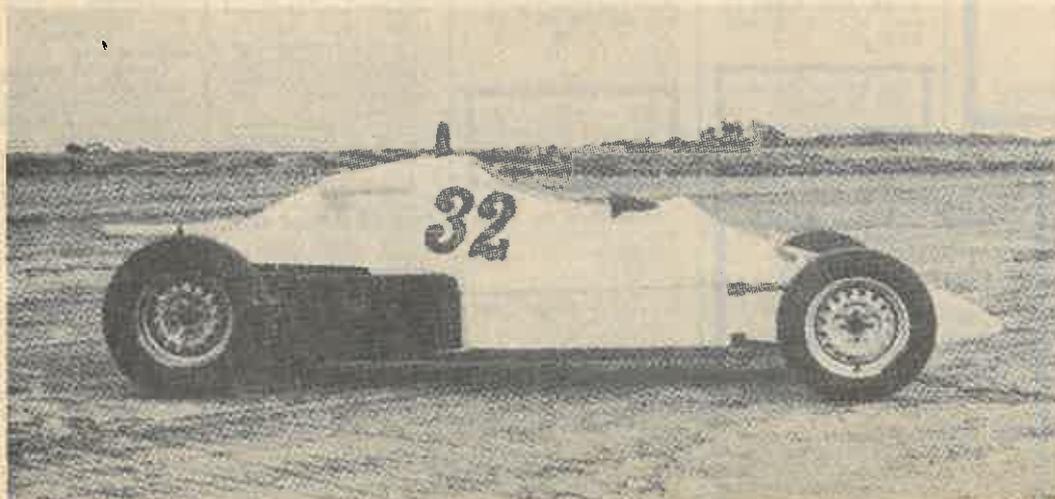
— Partout, m'a-t-il dit, j'ai reçu un accueil extraordinaire aussi bien chez le constructeur chez qui j'ai loué ma voiture, qu'au Club de Brands Hatch ou au Royal Automobile Club, où j'ai pris ma licence, une licence que j'ai payée, soit dit en passant, 180 francs, en France elle m'aurait coûté le double. Je me suis aussi renseigné sur les possibilités de transport, de Plymouth on peut rejoindre tous les circuits anglais par autoroute. Enfin, et ce n'est pas négligeable, le super en Angleterre, malgré tous les problèmes actuels, ne coûte encore que 1,72 F le litre.

D'abord pour son plaisir

Qu'attend notre Brestois de cette première « campagne » outre-Manche où la concurrence est paraît-il nombreuse et composée en majorité dans les écoles de pilotage de Sud-Américains ? A vrai dire, pas de miracle. Si les voitures sont moins chères, si la compétition est moins coûteuse, en Angleterre comme en France, on doit s'habituer aux unes comme aux autres et bien connaître circuits et voitures.

— Si j'ai « émigré » en Angleterre, fait remarquer en riant François Hamon, c'est avant tout pour le plaisir de courir, en France, faute de moyens suffisants, je n'en avais pas la possibilité, en Angleterre je vais au moins pouvoir participer à six épreuves et puis, poursuit François Hamon, je me suis renseigné, si vous réussissez quelques bonnes performances, vous avez beaucoup plus de chance qu'en France de trouver des sponsors, c'est un autre avantage et... qui peut compter, sait-on jamais.

François Hamon en Angleterre n'a pas dit son dernier mot. Il ira à Silverstone, à Mallory Park, à Donnington pour le plaisir de conduire mais peut-être aussi pour le plaisir... de gagner.



La 1600 Ford Image que pilotera François Hamon, pas très belle mais... pas chère.